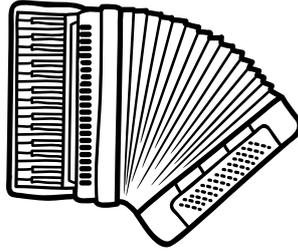


La tristitude



Oui, il y aura quatre scriptes titulaires à Nancy et un chef d'édition.

Oui, c'est une victoire pour ces personnels qui souffrent le plus du tempo imposé.

Voilà des mois qu'ils alertent leur hiérarchie sur leurs conditions de travail.

Ils se sont mis en grève dès le premier jour.

Il faut les en remercier.

Maintenant que l'orchestre est soi-disant au complet, place à la musique.

Une musique imposée par la présidente de France télévisions depuis le mois de septembre et qui sonne faux en région.

Manque de lisibilité, de fluidité, un "Gloubiboulga" indigeste ! Nos téléspectateurs sont perdus.

La rédaction de Nancy souhaite de l'autonomie éditoriale pour jouer sa partition de proximité.

8 novembre 2023, grève intersyndicale.

29 novembre, signature d'un protocole par la CGT, FO et la CFDT validant les décisions de la direction après de nombreuses négociations.

Le SNJ et SUD ne signent pas.

Il faut dire qu'après trois semaines de combat, il semble que la médiocratie l'ait emporté.

Éditorialement, la tristitude est la nouvelle chanson à la mode.

Ce sont les régions elles-mêmes (considérées comme bien pourvue en ETP) qui vont faire la partie nationale à tour de rôle.

Une partie nationale clé en main.

Le JT de midi ne bouge pas donc la course après les infos va demeurer.

Le JT du soir gagne 1'30 parce qu'il le vaut bien.

La cacophonie est générale et nous avouons qu'il n'y a pas que le petit bal qui est perdu.

Tout ça pour ça.

On prévoit cette petite musique jusqu'au printemps prochain.

Après, on nous dira peut-être "les journalistes de France 3 régions ne savent pas danser".

Nancy, le 1^{er} décembre 2023